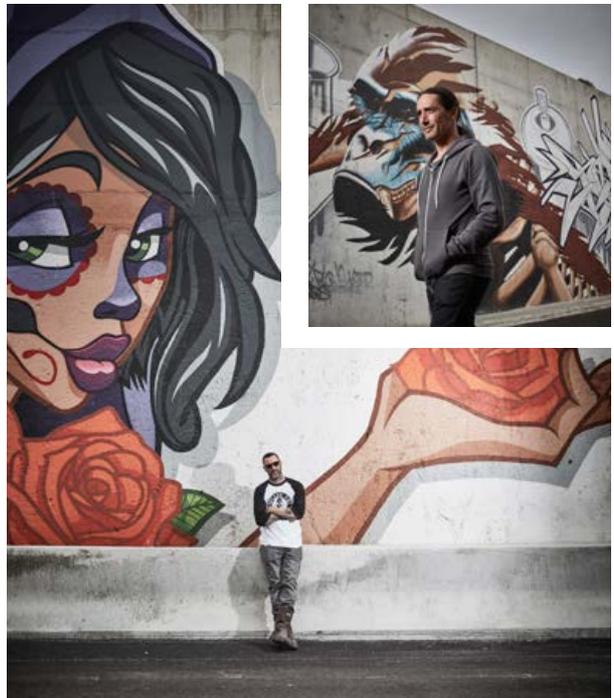
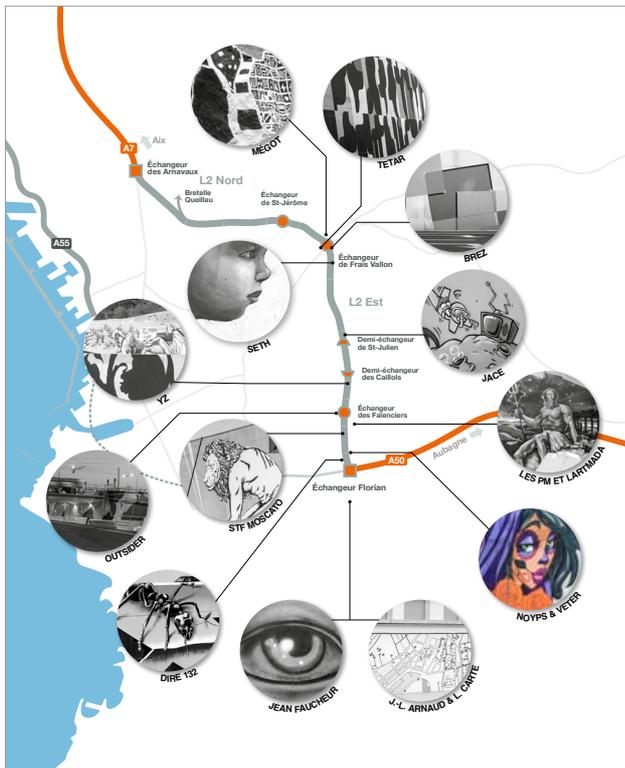


Les Murs de la L2



NOYPS & VETER



Noyps et **Veter** (**Philippe Lacoste** et **Sébastien Martinez**) travaillent ensemble depuis longtemps. Gamins des quartiers nord de Marseille, ils graffiaient déjà ensemble en vandales. À la fin des années 1990, ils décident de proposer leur savoir-faire pour des réalisations officielles.



Leurs fresques sur Les Murs de la L2

Noyps : La proximité du cimetière Saint-Pierre était propice à la création de cette œuvre abordant le thème de notre déliquescence et de celle des choses qui nous entourent. La fresque s'organise autour d'un gorille aux couleurs saturées. Espèce en danger, proche de l'humain tant sur le plan génétique que dans son comportement, il est l'élément symbolique fort de cette œuvre. Sa peau déchirée fait apparaître ses os et suggère une disparition progressive de l'animal. Son attitude simiesque contraste avec son action typiquement humaine, renforçant l'effet miroir avec l'observateur. Les outils de l'artiste (pinceau, stylo, règle...), qui disparaissent normalement une fois l'œuvre accomplie, sont ici des éléments de fond. Ils rappellent que la création joue un rôle dans notre mémoire collective et dans la prise de conscience de la fragilité de notre monde.

Veter : « J'ai donné pour titre à cette œuvre La Catrina. Comme on est tout près du cimetière Saint-Pierre, j'ai voulu que cette fresque ait un rapport avec la mort. Mais je voulais évoquer la mort sans que ce soit choquant, morbide ou simplement triste. C'est pourquoi je me suis inspiré du Dia de Los Muertos, qui est la fête des morts mexicaine. L'événement célèbre les morts, mais il a véritablement un caractère festif. Pour rendre hommage à leurs défunts, les gens dansent, chantent, et défilent en musique dans les rues et les cimetières. À cette occasion, les jeunes mexicaines deviennent des Calavera Catrina : elles arborent un maquillage figurant un crâne, et une allure élégante, parfois sexy, avec toujours des roses d'Inde orange ou jaune. J'ai également intégré à la fresque des « tattoo flash », inspirés de mon expérience de tatoueur. »